



La Frauenkirche,
symbole d'une
ville ressuscitée.

Dresde

Florence de l'Elbe

La comparaison est flatteuse, mais elle n'est pas exagérée. Par son architecture et ses collections d'art, Dresde peut se flatter d'être une capitale culturelle de l'Europe. Un joyau ressuscité de ses cendres puisque la ville a été presque entièrement détruite à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Les principaux bâtiments ont cependant fait l'objet d'une minutieuse reconstruction. Si ces « vieux murs » n'ont parfois que quelques vingt d'existence, ils n'en ont pas moins de charme. Et avec plus de 60 % de sa superficie consacrée aux espaces verts, Dresde est une des villes les plus vertes d'Europe.

TEXTE ET PHOTOS: **FABIEN DUNAND**

Nous avons séjourné à l'Hôtel Hilton, idéalement situé au cœur de la vieille ville et de ses trésors. L'établissement dispose d'une piscine intérieure en plus des services habituels de la chaîne. Les chambres, d'un prix raisonnable pour cet emplacement, sont spacieuses.

L'établissement est à deux pas du monument le plus emblématique de la ville, la *Frauenkirche*. Ce chef-d'œuvre de l'architecture luthérienne baroque a été détruit par l'incendie provoqué par la chaleur des bombes incendiaires qui ont ravagé la ville en février 1945. Laisseée en ruines par le régime communiste, elle a été reconstruite à l'identique en un temps record après la chute du mur de Berlin. Grâce à de nombreux dons venus du monde entier. Le président du comité britannique d'aide à la reconstruction n'était autre que le fils de l'un des pilotes qui a participé au bombardement.

Tous les matériaux d'origine qui étaient récupérables ont été réutilisés, à commencer par les pierres calcinées remises à leur ancienne place!, et qui parsèment les murs extérieurs de l'édifice. À l'intérieur, sa coupole et les fresques reconstituées sur la base de documents d'époque sont impressionnantes. Services religieux et concerts alternent dans ce décor revenu à la vie.

Il est également possible, moyennant finance et réservation, de monter en haut de son dôme, d'abord par des escaliers, avant de rejoindre une rampe circulaire qui était utilisée pour monter les matériaux tirés par des ânes... Au sommet, à 67 mètres du sol, la vue panoramique est splendide. Il n'y a pas trop de 263 marches pour revenir sur terre...¹

¹ On peut également monter au sommet de la tour du Château de la Résidence d'où le visiteur en prend aussi plein la vue.



Balade sur l'Elbe.

STREET ART

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le «street art», comme on dit en bon français, ne date pas de la dernière pluie. Dresde en abrite un magnifique exemple depuis le début du XX^e siècle. Sur le mur extérieur du château, une fresque murale d'une centaine de mètres de long et de dix mètres de haut retrace la succession des membres de la dynastie qui a régné sur la Saxe. Pendant près de 750 ans, de 1127 à 1904. Cette Procession des princes – le *Fürstenzug* – est faite de 25 000 carreaux de mosaïque. Superbe défilé qui a heureusement été, lui aussi, reconstruit après la Deuxième Guerre mondiale.

LE CHÂTEAU DE LA RÉSIDENCE

Cette ancienne demeure des princes-électeurs de Saxe, dont les travaux de reconstruction ont pris des décennies, accueille

aujourd'hui un complexe de musées. Dont le *Grünes Gewölbe* («la Voûte verte»), qui renferme la plus importante collection de trésors en Europe, amassés au XVIII^e siècle par le prince Frédéric Auguste II, dit Auguste Le Fort. C'est une succession de merveilles d'orfèvrerie, de parures de pierres précieuses, de chefs-d'œuvre d'ambre ou d'ivoire... Ces objets valent non seulement une fortune, mais ils sont irremplaçables. Tout est donc hyper-sécurisé². Les neuf salles qui leur servent de résidence valent aussi par elles-mêmes. Dans la quatrième, le plafond, le plus ancien de ce style en Allemagne, présente de curieuses figures. On y voit notamment des arbres à tête de femme, alors qu'à côté de l'un d'eux, un homme armé d'une hache s'apprête, semble-t-il, à l'abattre!

2 Ce qui n'a pas empêché un célèbre casse de s'y produire en 2019.



Une partie du Cortège des princes qui mesure plus de 100 m de long.

Le charme du Zwinger.



LE PALAIS ZWINGER

Autre bijou architectural, le Zwinger est une vaste esplanade entourée de pavillons baroques. Au milieu de cet ensemble se dresse un arc de triomphe, le *Kronentor*, qui doit son nom à la couronne qui le surmonte. Elle symbolise en fait la couronne de Pologne où Auguste le Fort est parvenu à régner pendant une trentaine d'années au début du XVIII^e siècle. Les bâtiments accueillent aujourd'hui un complexe muséal, dont la galerie des Maîtres anciens. Elle abrite l'une des plus importantes collections de peintres des XVII^e et XVIII^e siècles. Toute l'Europe qui compte à cette époque est représentée. Artistes flamands et hollandais, de Rembrandt à Rubens ou Jan van Eyck; allemands, avec Holbein, Cranach ou Dürer; italiens, comme Canaletto, Tintoret, Titien, Corrège; espagnols, dont Le Greco, Ribera, Murillo, Vélasquez; français, à commencer par Antoine Watteau et ses scènes champêtres.

Après tant de chefs-d'œuvre, rien ne vaut une balade sur la Terrasse de Brühl qui longe l'Elbe sur plus de 500 m. Lieu de détente des habitants, elle est bordée de nombreux cafés et restaurants, y compris sur des bateaux accostés, où l'on peut prendre un verre en attendant le coucher de soleil qui donne un charme supplémentaire aux silhouettes de la ville.

LA MUSIQUE EN FESTIVALS

Comme ailleurs en Europe centrale, de Vienne à Prague, de Leipzig à Berlin, la musique joue un rôle majeur dans la vie de Dresde. Et pas seulement dans le domaine de la musique



Le château d'Albrechtsberg sur les rives de l'Elbe.

classique. Les *Jazztage* accueillent plusieurs dizaines de concerts et 40 000 visiteurs venus du monde entier en octobre-novembre. En mai, c'est le Festival international Dixieland qui attire les foules et anime les rues, les scènes et même les excursions sur le fleuve. Et toute l'année, la célèbre *Tonne* donne une centaine de concerts live représentatifs de tous les styles de jazz. Tout un réseau de clubs répartis dans la ville offre également des soirées dans tous les genres de musique, du rock au heavy metal.

De la mi-mai à la mi-juin, le festival de musique classique rivalise avec les plus prestigieux. Tout au long de l'année, la *Staatskapelle*, l'un des plus anciens orchestres au monde – il a été fondé en 1548 – et l'opéra rythment la saison. Le *Semperoper*, qui porte le nom de son architecte, a été inauguré en 1841. C'est dans cet opéra tout neuf que le jeune Wagner y a créé son *Vaisseau fantôme* en janvier 1843. C'est peu



Le Semperopera, l'un des opéras les plus connus au monde.

Sculpture et tableau de Carl Lohse, artiste expressionniste allemand.



dire que les Dresdois sont fiers de l'édifice et des spectacles qui s'y donnent. On peut d'ailleurs prolonger la soirée en s'attablant dans un restaurant tout proche, *Alte Meister*, situé dans une aile du Zwinger.

Pour parler vrai, la restauration n'est pas l'atout principal de Dresde. Même si l'Allemagne a fait depuis longtemps de remarquables progrès gastronomiques, en tout cas dans certaines régions, la capitale de la Saxe, qui faisait partie de l'ancienne RDA, a encore un peu de travail dans ce domaine. Ce qui n'exclut pas d'agréables surprises (voir encadré).

L'ALBERTINUM

À l'Albertinum, la Galerie des nouveaux maîtres répond à celle des anciens. C'est l'occasion de découvrir l'extraordinaire richesse de la peinture allemande des XIX^e et XX^e siècles : l'école romantique, les réalistes, le Jugendstil, les impressionnistes jusqu'aux expressionnistes, cette dernière collection ayant été

La coupole de verre de l'École des beaux-arts, baptisée le presse-citron par les Dresdois.



L'ancienne fabrique de cigarettes Yenidze. Construite dans le style mosquée en 1908, sa coupole culmine à plus de 60 m de hauteur.

amputée de dizaines de tableaux jugés « dégénérés » par les nazis. De nombreuses œuvres des années 1920-1930 ont cependant pu être sauvées. À l'image du triptyque *La guerre* d'Otto Dix, dont l'Albertinum a fait l'acquisition en 1968. Le peintre a mis trois ans pour réaliser cette œuvre sur l'expérience traumatisante qu'il a vécue pendant la guerre des tranchées. « Pour se débarrasser de tout ça », disait-il, ou du moins essayer.

Juste à côté de l'Albertinum, un bâtiment très massif, l'École supérieure des Beaux-Arts est surmontée d'un dôme de verre et d'acier aux reflets bleutés. Les Dresdois l'ont baptisé le « presse-citron ». Ce n'est pas mal vu.

VILLE VERTE

Autant le centre historique de Dresde est un concentré d'art et d'histoire, autant cet écran respire l'espace. Les rives de l'Elbe y contribuent beaucoup plus que dans la plupart des capitales culturelles baignées par un fleuve. C'est vraiment une ville verte avec ses nombreux parcs, dont le plus grand, le Grosser Garten, s'étend sur plus de 140 ha à proximité du centre-ville. Tout autour de l'allée centrale qui conduit à la résidence d'été des Princes, des étangs, des pavillons, des fleurs, des fontaines, des sculptures, et même un jardin botanique. Le lieu est propice à toutes les formes de détente, du sport au pique-nique ou à la simple promenade.

La combinaison, dans ces dimensions, de la nature et de la culture est sans doute le secret le moins bien gardé de Dresde. • FD



Pour une pause au bord de l'eau.

EXCURSIONS

Si la durée de votre séjour le permet, Dresde peut être le départ de belles croisières fluviales, autour d'un dîner ou pour rejoindre un site à découvrir sur les rives de l'Elbe. On peut ainsi se rendre au château de plaisance de **Pillnitz**, autre résidence d'été des princes, construite au XVIII^e siècle. Signe des temps et de la mode des chinoiserries en vogue à cette époque, ses toits s'apparentent vaguement à des pagodes. En poussant plus loin vers l'Est, on atteint la «**Suisse saxonne**», ce massif de rochers de grès spectaculaires, célèbre pour la variété de ses formes, entre cheminées de pierres et parois à pic. Ce sont deux authentiques Helvètes du XVIII^e siècle, Adrien Zinng et Anton Graff, dont certaines œuvres sont d'ailleurs exposées à Dresde, qui auraient donné son nom à la région. Une suggestion : s'y rendre en bateau et en revenir en train.

À l'inverse, en descendant le fleuve, on atteint Meissen et sa fameuse manufacture de porcelaine. C'est sous Auguste le Fort que l'un de ses sujets découvrit la formule de cette céramique dure à base de kaolin. Le prince en fit la première manufacture européenne dès 1710. Au départ,

Meissen imitait les modèles chinois et japonais. Elle produisait des animaux et de végétaux fantastiques de toutes les couleurs. Mais c'est le décor au bleu cobalt de ses services de table qui l'a rendue célèbre dans le monde entier.

À TABLE

Le restaurant **Genuss-Atelier**, installé dans une ancienne villa, avec terrasse pour les beaux jours, est tenu par Marcus et Nicole Blonkowki. Ils ne sont pas mari et femme mais frère et sœur. Cadre et cuisine créative leur ont valu de décrocher une étoile Michelin. Que vous choisissiez la carte ou le menu surprise, vous aurez l'occasion de découvrir les vins de la région.

► **Bautzner Strasse 149,**
www.genuss-atelier.net

Le **Schmidt's** vous transporte dans une toute autre atmosphère, celle d'un loft lumineux aménagé dans une ancienne fabrique artisanale. Il est prolongé d'une terrasse si le temps le permet. La cuisine de saison (le menu change chaque semaine) s'inspire du mouvement slowfood. Des assiettes créatives sont également proposées chaque jour.

► **Moritzburger Weg 67,**
www.schmidts-dresden.de

Tout autre genre encore avec le **Ball- & Brauhaus Watzke**, un bâtiment classé qui offre une cuisine simple et typiquement locale. La brasserie donne sur les cuves de brassage de couleur cuivre. On y mange les plats traditionnels accompagnés de la bière du site. La terrasse, ouverte à la belle saison, domine l'Elbe.

► **Kötschenbroder Strasse 1,**
www.watzke.de

Si vous aimez, sachez que Dresde est l'ancienne capitale du chocolat de l'Allemagne et que le petit, mais magnifique musée **Camondas** permet de découvrir l'histoire locale de cette délicatesse et d'en apprécier les produits.

► **Schloss Strasse 22, www.camondas.de/schokoladenmuseum**

N'hésitez pas davantage à rendre une petite visite à la laiterie **Pfund**, qui date de 1892 et passe pour être la plus belle laiterie-fromagerie du monde. Elle est entièrement couverte, murs, sol et plafond, de carreaux peints. Un exploit. Elle propose des spécialités de fromage et d'autres gourmandises. On peut évidemment y boire un verre de lait, pur ou agrémenté de diverses manières, à la grappa par exemple.

► **Bautzner Strasse 79, www.pfunds.de**